Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Saint-Quentin - Tome IV

Saint-Quentin. — *Ecclesia Sancti Quintini Credonensis territorii,* 1136 (Cart. noir du Chap., p. 282).

Population : 807 hab. en 1901 ; — 793 hab. en 1906.

La tour de l'église a perdu dans les dernières réparations la pyramide en charpenterie qui la couronnait. Elle est flanquée au sud d'une tourelle carrée où est logé l'escalier.

La chapellenie du Chêne avait pour titulaire, en 1521, René de la Barre qui fit le 21 février (v.s.) une déclaration de son bénéfice. Outre le lieu du Chêne, il jouissait d'une petite closerie nommée la Guérinaie, et avait droit d'usage dans la forêt de Flée (Cab. d'Achon).

Curés-doyens. — Jean *Lebreton, Britonis,* maître ès arts, doyen de Craon, conseiller du roi et de Charles, comte d'Anjou, reçoit de Nicolas V, le 10 août 1448, la faculté de faire visiter son doyenné par procureur (Abbé Vaucelles. *Lettres de Nicolas V,* p. 76), 10 août 1448. — *Amaury* signe comme doyen, en 1486, le testament de Jean de Scépeaux, frère de l'abbé de la Roë, et atteste un contrat en 1487. — René du *Tertre,* dont on conserve un cadran solaire armorié à ses armes, daté de 1742 (*Épigraphie,* t. II, p. 339-340). — René de Champagné, mort à Château-Gontier, le 11 mars 1790, laissait entre autres héritiers Louis-René de C., son frère, capitaine-commandant au régiment de Flandre. Le cadran solaire à ses armes est toujours à la façade du presbytère. — *Eudes,* 1908.

École chrétienne, libre, tenue par des séculières.

Maurice de Saint-Quentin donna à Saint-Maurice d'Angers l'église de Saint-Quentin, par la remise du bâton épiscopal aux mains de l'évêque Ulger puis sur l'autel de la cathédrale, 1136-1138.

La compagnie des Chouans de Saint-Quentin avait pour capitaine, en 1795, Beauchamp et pour adjudant *Charette.*

Renard, Chouan, ci-devant employé de gabelle, qui avait commis de nombreux actes de brigandage, se tenait dans le pays à la tête de cinq ou six voleurs ; il trouvait un asile dans le bois et les carrières d'ardoises des Besnardières en Châtelais. Le 27 avril 1799. Pimousse était à sa recherche pour exterminer sa bande.

Le 16 juillet 1799, une soixantaine de royalistes passent au bourg et abattent l'arbre de la liberté. On signale aussi dans le pays la présence, au commencement de l'année, d'une quinzaine d'émigrés.